

chaussée de Lyon, pour négocier la réduction de la taxe de trois-cent mille livres imposée par le roi à la ville. Son fils aîné, Charles II GroUier, chevalier, seigneur de Cazault, maréchal de bataille des armées du roi, fut élevé à la prévôté des marchands en 1672. Jean GroUier, qui en 1658, était en possession du fief de Bellesise, était suivant toutes probabilités un frère cadet du seigneur de Cazault\* .

La *Bernarda* se divise en deux parties d'inégale importance, sans rapport entre elles et qui constituent véritablement deux pièces différentes divisées elles-mêmes en actes ou scènes. Elle n'est point mentionnée dans la *Bibliothèque du Théâtre Français*, (Dresde [Paris], 1768,) et n'est pas portée non plus au *Catalogue La Vallière-Nyon*, qui contient cependant un grand nombre de compositions du même genre : le titre seul en est indiqué dans les *Nouvelles Recherches* de Brunet (t. I, p. 142).

Ma copie a été faite sur l'unique exemplaire connu, lequel est conservé à la Bibliothèque Nationale sous la cote Y, 6205. J'ai respecté scrupuleusement le texte de cette édition, rejetant dans les notes les coupures de mots et les éclaircissements graphiques nécessaires à l'intelligence de la pièce : j'ai résolu les abréviations à l'aide d'italiques.

La première partie de la *Bernarda*, de beaucoup la moins intéressante au point de vue littéraire, a seule été réimprimée en 1840 par G. Brunet (Paris, Techener). Cette brochure qui n'a été tirée qu'à soixante exemplaires est aujourd'hui introuvable : des fautes grossières qui nuisent à la clarté du texte s'y sont glissées en assez grand nombre.

Notre comédie débute par une sorte de Prologue en français et en vers, dans lequel divers personnages, le Franc Lyonnais, les Niais de la Platière, un boucher, une batelière, un pâtissier, un cabaretier, le Réveille-Matin et la *Folle que l'on nomme la reine de Suède*, viennent tour à tour réciter des tirades d'une désespérante platitude. Quelques-uns d'entre-eux s'adressent aux dames et aux filles de chambre ce qui permet de croire que la

i Archiv. Gomm. de Lyon BB> 191, 198, 372, 373. Ai Péricaud, Notes et Documents, *Almanaeh* de 1837i